AMHÉLIIE

Allo Mary ?

L'"histoire" se déroule en flash-back. Elle ne suit pas vraiment les tomes de Ward. Il y a eu quelques petits changements. Vishous n'a jamais connu Jane et Marissa n'est jamais revenue. Butch et V sont ensemble. Qhuinn est avec Blay. Tohr n'a pas encore rencontrer No'One. Kolher est aveugle Et John et Xhex viennent à peine de s'unir. On connait toutes la voix rassurante et les conseils qu'a pu donner Mary, la shellane de Rhage à Zadiste... Alors pourquoi elle ne devrait pas les donner a d'autres guerriers du manoir de la Confrérie ? Chaques Frères a eu besoin, a un moment ou un autre d'elle. Mary regarda sa montre. Dans peu de temps Zadiste allait arriver. Elle regarda autour d'elle. La chaufferie n'avait guère changé depuis leur première rencontre. La femelle sourit en pensant à ce que le Frère de son hellren était devenu, Z avait énormément changé. Il était devenu un père et s'était enfin accepté et le chemin pour en arriver là avait été long. Mary avait aimé aider le Frère... même si cela n'avait pas était facile. Ni pour elle ni pour lui. Le mâle avait tellement souffert... D'ailleurs, Mary avait été étonnée quand il était venu lui parler au Premier Repas. Z lui avait demandé s'ils pouvaient se rejoindre avant qu'il parte en patrouille. Et maintenant Mary l'attendait.Ses yeux fixèrent la chaise qui se trouvait à côté de la sienne. Elle avait aidé beaucoup de personnes avant de rencontrer Rhage... et aujourd'hui elle continuait avec les Frères. Ils venaient la voir quand ils en avaient le plus besoin. Entre leurs vécus personnels, la guerre contre les éradiqueurs, leurs traumatismes... ils avaient beau ressembler à des géants de deux mètres, à la musculature impressionnante, ils avaient tous un cœur avec d'énormes cicatrices à l'intérieur et souvent, comme beaucoup d'être, quand le vase débordait, on avait besoin d'être aidé... même quand on pouvait être le Roi de toute une Race...

BDB

PARTIE I

KOLHER

Le Roi était venu la voir peu de temps après l'enlèvement de Xhex. Il venait de perdre la vue. Et cela l'avait énormément déstabilisé. Mary avait reçu la visite une nuit, alors que Rhage était parti en patrouille, de Beth, la shellane du Roi était très inquiète pour son compagnon.

- Mary ?

Mary se retourna et se dirigea vers l'entrée de la chaufferie. Kolher s'y tenait. Il avait les sourcils froncés et dans sa main gauche, il tenait la laisse de son chien, George. Mary s'accroupit et commença à caresser le crâne de l'animal

- Et bonjour George.

Mary se redressa et plongea ses yeux dans les sombres lunettes noires du Roi. Kolher serrait et desserrait sans cesse la laisse qu'il avait dans sa main. Il était stressé et cela se voyait.

- Je suis contente que tu sois venu Kolher, finit par lançer Mary

Le mâle baissa la tête.

- Je... Ecoute Mary...

Mary s'approcha un peu plus du Roi et mit sa main sur son épaule. Déjà que Rhage était grand, mais alors à côté de Kolher, elle ressemblait à une crevette.

- Si tu venais t'assoir ? proposa la femelle, les sièges sont à neuf pas.

Kolher acquiesça, il serra la laisse de son chien et avança lentement, comptant chaque pas qu'il faisait.

- Deux pas sur la droite, termina Mary en s'asseyant sur sa chaise

Kolher fit de même. George se coucha à ses pieds et posa sa lourde tête sur le pied de son maitre.

- Tu t'es rapidement habitué à lui, c'est bien...

- Je n'ai guère le choix... il faut bien que je continue à me déplacer sans me casser la gueule tous les deux mètres, répondit Kolher

Le mâle ne la regardait pas, il avait la tête baissée. Et Mary comprit immédiatement que ça n'allait pas.

- J'ai vu Beth cette nuit… avant tout, je veux que tu saches qu'il n'y aura que toi, ta *shellane* et moi qui serons au courant... je ne le dirai pas à ma pipelette de mari, je te le promets.

Kolher soupira de soulagement

- Merci Mary... (Il leva la tête vers elle, il eut un long silence) Je n'ai pas l'habitude de parler à quelqu'un... du moins à quelqu'un qui n'est pas ma *shellane* mais là... écoute je suis loin d'être quelqu'un de facile. J'ai du mal à me livrer…

- Tu sais les cas difficile je connais…

Elle repensa à Zadiste, lui n'était pas un cas facile, il avait connu des choses abominable. Le faire parler avait donné dans le miracle. Mais Mary avait réussi.

- Essaie toujours… je sais très bien que tu es ici seulement pour Beth

Elle entendit Kolher soupirer une nouvelle fois. Apparemment elle avait vu juste.

- Ouais… rien ne t'échappe Mary… ce n'est pas contre toi sache-le.

Il eut un long silence dans la pièce. Seuls les bruits de la chaudière et de la respiration de George résonnaient.

- C'est une grande première... et je ne sais par où commencer...

- Par ce que tu veux Kolher, ce qui te préoccupe, intervint Mary

- Tu sais, avant que je rencontre Beth, que je prenne en main la Race je... je n'étais qu'un guerrier avide de sang noir qui ne pensait qu'à tuer... je ne me souciais pas de l'avenir de la Race... ni même de personne à vrai dire. Quand j'étais petit, que mon père et ma mère étaient encore en vie, je voyais bien à quel point mon père pouvait s'investir chaque nuit pour la Race... il ne vivait que pour ça... délaissant ma mère... moi. Il portait chaque jour le poids de milliers de personnes sur son dos...

- Et ça t'a fait peur ? demanda Mary

Kolher se tourna pour lui faire face. Mais ne répondit pas. Il enchaina sur un autre sujet. Mais Mary comprit, il venait de lui donner sa réponse en ignorant sa question.

- Beth m'a fait changer d'avis. C'était pour elle... pour qu'elle puisse être enfin en sécurité que j'ai dit oui... que j’ai accepté de diriger la Race.

Mary ne fut pas certaine mais elle aurait parié qu’à cet instant, elle avait vu le Roi sourire. Même un fou ou un ignorant aurait su que l'amour que Kolher portait à sa *shellane* dépassait tout, il suffisait que le Roi en parle pour comprendre...

- J'essaie tous les jours, du mieux que je peux pour prendre soin de ma *shellane*, je suis son hellren, c'est mon devoir... le jour où Beth s'est fait enlever par les éradiqueurs... je savais que j'avais failli à mon rôle.

- Aujourd'hui, tu as l'impression de faillir à ton rôle ? demande Mary

La chaufferie s'assombrit. Mary craignait que le Roi ne lui réponde pas… la question était surement un peu… indiscrète.

- Oui... parce qu’aujourd'hui je suis AVEUGLE Mary !! JE NE VOIS PLUS RIEN !! Ma seule vision est le noir total. Je suis un véritable handicape pour ma *shellane*. Comment veux-tu que je prenne soin d'elle après ça (Kolher montra ses yeux) Je suis censé être le mâle de plus craint... qu'est-ce que tu veux craindre là ! D'un aveugle surtout ! Je suis totalement paumé... lança Kolher avec de la rage dans la voix.

Voilà c'était dit... Mary ne répondit pas tout de suite, elle lui laissa le temps. Après quelques minutes, une fois que Kolher s'était calmé, Mary se lança.

- Oui Kolher, tu es aveugle. Tu n'y vois plus...

Kolher se mit à rire, un rire niais

- Là Mary... tu ne m'aide pas en disant cela... coupa le Roi

- Si Kolher, si, il faut que tu comprennes. Il faut que tu l'acceptes surtout. Pour toi, pour Beth. Non, tu ne seras pas un handicap pour ta *shellane*, surtout depuis que tu as George... dis-moi Kolher, depuis que tu as ton chien, combien de fois tu as eu besoin d'elle pour te déplacer ?

Mary vit que le Roi réfléchissait.

- Pas une seule.

- Tu vois que malgré que tu ne voies plus rien, tu restes autonome, tu restes toi. Et Kolher, que tu sois aveugle ou pas... ce n'est pas parce que tes yeux sont inutile que tu n'es plus craint. Crois-moi, il suffit de te voir apparaitre pour avoir une peur bleue. Tu n'as pas changé tu es toujours le même.

Pourtant, même en ayant prononcé ces mots, Mary vit que Kolher tremblait toujours autant. Le mâle avait autre chose.

- Kolher... tes mains... tu trembles...

Le problème avec Kolher c’est qu’on ne pouvait pas prévoir à l’avance si le mâle allait répondre.

- C'est parce que j'ai peur... pour la première fois dans ma vie j'ai peur. Ma plus grande phobie vient de se réaliser. Et je me sens impuissant...

Ce n’était qu’un murmure mais elle l’entendit très bien. Mary lui sourit. Même si le Roi ne pourrait pas le voir, il le sentirait.

- ça me coûte de te dire ça ! Je ressemble à une vraie femelle… jamais un mâle n’avoue qu’il flippe… Même si c’est le cas.

Ah ces mâles et leurs égos surdimensionnés ! Mary se pencha vers le guerrier et posa sa main sur son énorme avant-bras.

- C'est normal d'avoir peur... ton pire cauchemar vient de se réaliser, c'est tôt encore... laisse-toi du temps. Parle-en à Beth, elle n’attend que ça. Elle a besoin d'être là pour toi.

- Mais je ne veux pas être un fardeau.

- Tu n'es pas un fardeau Kolher, tu es son *hellren* et elle t'aime. Tout se passera bien tu verras, donne-toi juste du temps.

- Tu es une femelle de valeur Mary… je comprends pourquoi Rhage t’a choisi. Il a beaucoup de chance.

Mary ne put s’empêcher de rougir. En une seule phrase, le Roi avait réussi à la mettre un peu mal à l’aise.

- C’est moi qui ai de la chance.

Du temps, Kolher avait juste eu besoin de temps. L'acceptation de sa nouvelle vie. Apprendre à vivre sans ses yeux. Oui, le mâle s'en sortait à présent. Et de temps en temps, Kolher retourne dans la chaufferie juste pour parler à Mary.

PARTIE II

QHUINN

Mary était allée parler à Qhuinn une nuit après que les Frères soient rentrés d'une patrouille qui avait mal tourner. D'après ce que lui avait dit son hellren, le mâle avait pété les plombs en voyant Blaylock tomber à terre... Dévoilant aux yeux de tous, ce qu'il avait voulu à tout prix cacher.

Mary s'assis sur l'un des sièges de la salle d'attente de la clinique d'Havers, à côté du guerrier. Qhuinn n'avait pas dit un mot depuis que Blay était entré en salle d'opération. Elle lui tendit un verre d'eau.

- Merci, lança Qhuinn la voix enrouée.

Le mâle se referma une nouvelle fois. Ses yeux fixèrent à nouveau la porte à double battant. Pas un mot, pas un son. Rien.

Mary aimait bien le mâle. Malgré les airs qu'il se donnait, Mary savait que le guerrier cachait d'énormes cicatrices... A force d'être mariée à Rhage, on reconnaissait facilement les cœurs brisés.

- Qhuinn ?

Le vampire ne dit rien. Il resta de marbre. Sans cesser d'avoir les yeux braqués à cette porte.

Ils attendirent ensemble longtemps. Très longtemps. Mary refusa catégoriquement de laisser le jeune mâle affronter cela tout seul. Quand c'était Rhage sur la table d'opération, elle appréciait que quelqu'un reste à ses côtés pour affronter. Surtout si le médecin viendrait lui annoncer une mauvaise nouvelle.

Qhuinn se leva d'un bond quand Havers sortit.

- Blay, comment va-t-il ? demanda brusquement le mâle.

Havers soupira. Mary fixa le médecin. Il affichait un air de désespoir...

- Il est très mal en point. Il a perdu beaucoup de sang. La balle qui était logée près de son cœur...

- Vous l'avez enlevé n'est-ce pas ? le coupa Qhuinn

- Oui...

Mary regarda le jeune soldat. Le mâle comprenait que le médecin ne lui disait pas tout.

- Mais quoi ? grogna Qhuinn

- Comme je vous disais... il a perdu du sang, beaucoup de sang... Blaylock a fait plusieurs arrêts cardiaques... son cerveau a manqué d'air longtemps...

Le visage du guerrier se décomposer peu à peu pendant que le médecin lui expliquait l'état de son pyrocante. L'impuissance marquait profondément son visage.

- Je ne sais pas quand, ni si, il se réveillera... je suis désolé mon garçon... termina le vampire en lui tapant l'épaule amicalement.

Le cœur de Mary se figea quand elle entendit le cri. Devant elle se tenait un Qhuinn à genoux qui hurlait sa douleur. Jamais elle n'avait assisté à cela. Mary avait toujours sut que les deux mâle étaient étroitement liés. Mais pas à ce point.
Elle comprit tout de suite le comportement de Qhuinn quand elle sentit l'odeur... une qui ressemblait à celle que Rhage pouvait émettre quand ils étaient ensemble intimement.

Mary fit signe aux autre personnes qui étaient arrivées au pas de course, certainement alertées par les hurlements, d'aller faire un tour. Elle s’assit à côté de Qhuinn. Le mâle était en état de choc.

- Respire un bon coup Qhuinn, ça ira mieux après...

Mary serra l'épaule du guerrier. Le mâle baissait les yeux. Il essayait de se calmer. Mais la douleur se lisait sur son visage. Il cria encore et encore. Glaçant peu à peu Mary.

Quand la crise s'arrêta. Qhuinn fermait les yeux. Il serrait fort ses poings. Retenant une nouvelle crise certainement. Mary put apercevoir que la veine à son cou battait vite.

- Ca va mieux ? demanda Mary après quelques minutes de silence.

Qhuinn ne bougea pas. Il respirait vite.

- Blay je... oh putain... Il est... il va... je n'étais pas prêt pour lui...

- Qhuinn je ne suis pas sûre de comprendre... tu étais avec lui lors de la patrouille n'est pas ? intervint Mary

- Avant de partir en patrouille... Blay, il m'a dit... il m'a dit qu'il m'aimait et moi je n'ai rien répondu... rien.

Mary ne fut pas totalement surprise par cet aveu. Elle était très observatrice, les deux jeunes vampires ne pouvaient la duper. Depuis qu'ils habitaient au manoir, Mary avait assisté à de nombreuses scènes. Plus ou moins révélatrice. Les regards de Blaylock étaient très... expressifs.

Mais ce que disait Qhuinn à cet instant n'était pas tellement cohérent. Quand son attention se reporta au mâle, elle le vit trembler.

- Qhuinn...

- Je n'ai RIEN répondu ! coupa le guerrier

- Rien répondu ? demanda Mary calmement

Qhuinn jeta un regard en coin à la femelle, ses yeux vairons étaient humides. L'expression de son visage montrait de la culpabilité. Ce regard remplis d'émotion toucha Mary au plus profond de son être. C'était l'une des premières fois qu'elle pouvait admirer les yeux du mâle, des yeux tellement particuliers, qui faisaient de Qhuinn un vampire à part.

- A ce que... Blay... à ce qu'il m'a dit... Mais quel bouffon...

- Pourquoi n'as-tu rien dit Qhuinn ? demanda Mary

Mary crut que le mâle ne lui répondrait jamais. Elle oublia juste que les guerriers avaient besoin de temps pour s'exprimer sur ce sujet.

- Parce que je ne le mérite pas... je ne suis pas le mâle qui lui faut. Non, laissez-moi finir Mary, fit Qhuinn en levant la main. Je suis une abomination pour ma famille... regarde mes...

- Tes yeux ? Tu crois que c'est à cause de tes yeux que tu ne peux pas être avec Blay ? Mais voyons Qhuinn... tu es... si je n'étais pas uni avec Rhage je... tu veux que je te réponde sincèrement ?

Le mâle lui jeta un regard surpris. Apparemment il n'était pas habitué à ce qu'on lui parle sincèrement. Il hocha pourtant la tête, dans l'attende de sa réponse.

- Seigneur, heureusement que mon hellren n'est pas ici pour entendre ce que je m'apprête à te dire... tu es un mâle très beau. Tes yeux... tu crois peut être qu'ils sont... une abomination comme tu dis mais... ce n'est pas le cas. Tu as la chance d'avoir quelque-chose de différent par rapport aux autres. Ta famille pense que tu n'es pas normal ? Demande à Blay ce qu'il en pense lui ! Pour lui tu es plus que normal ! Ouvre les yeux... Non, regarde-toi dans les yeux de Blay... et tu verras le vrai Qhuinn.

Qhuinn la dévisagea. Merde, elle était allée un peu trop loin. Mary s'apprêtait à s'excuser quand le mâle sortit de son silence

- Mes parents, ma famille entière n'ont cessé de me rejeter à cause de mes yeux... ils espéraient tellement qu'après ma transition, ce défaut se corrige... si seulement cela avait pu marcher... Alors Blay... que ferait-il d'un mâle comme moi ? Un mâle que tout le monde rejette...

Qhuinn rejeté ? Ce n'était pas ce que Mary voyait. Toute la confrérie appréciait ce mâle aux nombreux piercings et tatouages. Les Frères, les shellanes..; tout le monde. Seulement Qhuinn n'avait pas confiance en lui... et les problèmes dus à sa famille durant son enfance n'avaient certainement fait qu'aggraver les choses. Le vampire devait avoir confiance en lui...

- Quand je te vois, je ne vois pas un mâle rejeté... je vois un mâle apprécié et aimé pour ce qu'il est...

- Mais je suis une abomination avec ces yeux...

- Est ce que quelqu'un dans cette maison t'a déjà fait une remarque sur ton "abomination" comme tu dis ? Non ?

- Personne, souffla le mâle.

- Parce que ce n'en est pas une... Qhuinn aie confiance un peu en toi... arrête de croire ce que tes parents ont pu te dire !

Qhuinn ne répondit pas cette fois. Cela devait être trop intime...

- Je n'aurais pas dû cacher mes... sentiments derrière tout ça, non ?

- Et quels sont tes sentiments Qhuinn ?

Mary se mit à sourire, Qhuinn avait arrêté de trembler, et il avait les joues rosies.

- Je... oui... (Qhuinn ferma les yeux) oui je partage les mêmes sentiments que Blay...

- Tu devrais arrêter de te cacher Qhuinn. (Mary se tourna vers la porte de la salle d'opération, ses jambes commençaient à la lancer) Tu devrais entrer dans cette pièce et enfin dire ce que tu penses. Pour une fois dans ta vie avant qu'il ne soit trop tard.

Elle se releva, et grimaça, elle allait devoir faire quelques pas pour que son engourdissement disparaisse. Qhuinn fit de même, il s'avança vers la double porte. Le mâle hésita un moment, avant d'entrer il se retourna.

- Je ne saurais comment vous remercier Mary... murmura Qhuinn

Mary lui sourit de plus belles.

- Laisse-moi te dire que tu as de très beaux yeux...

Le vampire baissa ses deux fardeaux. Cette honte ne partirait pas aussi vite

- Pas sûr...

Mary leva les yeux aux ciels.

- Va retrouver ton mâle.

Qhuinn poussa la porte. Il avait fait une croix sur son passé et ce jour-là, il avait avancé vers son avenir. Tournant la page sur les horreurs de son passé... pour se tourner vers Blay.

PARTIE III

TOHR

Tohrment fût certainement celui qui lui brisa le plus le coeur. Jamais Mary n'avait vut quelqu'un d'aussi détruit. Quand Rhage lui avait dit que le Frère avait été retrouvé, Mary avait voulu aller le voir pour lui apporter son soutien... Et peut-être lui donner une épaule sur laquelle pleurer.

Contre l'avis de son hellren, Mary s'était rendue dans les appartements du Frère, une nuit où tous les autres étaient en patrouille. Personne ne pourrait les déranger.

Mary s'arrêta devant la porte de la chambre de Tohr. Elle ne savait pas du tout comment le vampire allait réagir à sa visite clandestine. Mais tant pis.

Elle ouvrit doucement la porte, se figeant sous le courant d'air froid de la pièce. De la lumière filtra. Elle entendit des froissements de draps.

- Tohrment ? lança d'une voix douce Mary

Mary entendit un grognement, puis un soupire. Bon ça n'allait pas être aussi facile que ça...

- Tohr ? C'est Mary... est-ce que je peux entrer ?

Il eut un autre grognement.

- Tu es déjà entrée.

Le sang de Mary se glaça. Il y avait une telle froideur dans la voix du vampire. Comme si toute son humanité avait disparue.

Mary referma la porte. Elle ne fut pas surprise de l'accueil "chaleureux" que Tohr lui donnait. Après tout, cela pouvait se comprendre.

- Je suis heureuse que tu sois de retour parmi nous Tohr.

Pas de réponse.
Mary essaya de ne pas soupirer. De toute façon cela n'aurait servi à rien. Tohr avait besoin d'aide. Peut-être que Rhage avait raison, c'était trop tôt.

- Tes Frères s'inquiétaient beaucoup pour toi.

Mary entendit le mâle se tourner dans son lit. Elle ne vit rien. La chambre était dans le noir le plus total. A tâtons, elle essaya de trouver une chaise.

- Tu comptes rester ? marmonna une voix

- Oui... enfin si tu veux bien.

- Fais ce que tu veux je m'en fous.

Mary cacha qu'elle fut blessée par le vampire. Ce n'était tellement pas le Tohrment qu'elle avait connu. Celui de qui Rhage parlait souvent. Des exploits qu'ils avaient connus ensemble.

Et puis après tout, qu'est-ce que Mary avait à perdre en parlant au mâle ? Rien du tout. Ah si, son hellren lui en voudrait certainement... qu'importe.

- Où étais-tu Tohr ?

Je t'en prie laisse-moi t'aider, pensa la femelle.

Il eut un silence avant que le mâle lui réponde en criant.

- Mais qu'est-ce que tu veux bordel à la fin ! Qu'est-ce que tu viens foutre dans ma chambre MARY ! LAISSE-MOI CREVER EN PAIX PUTAIN !!

Mourir en paix ? Tohr se trompait. Aucun de ses Frères ne le laisserait en arriver là.

- Justement Tohr... personne ici ne va te laisser t'autodétruire... tes Frères t'aiment trop pour ça. Tu leur as brisé le cœur en t'enfuyant... mais (Mary entendit un grognement) ils savaient tous pourquoi et au fond ils comprenaient ton choix. Ils auraient certainement tous fait pareil si leurs shellanes...

Mary se tut. Dans cette chambre, le mot "mort" n'était pas admis. Surtout si Mary voulais ressortir d'ici en un seul morceau. De plus Rhage aurait du mal à se contrôler s'il apprenait qu'on avait fait du mal à SA Mary.

- Je me suis énormément inquiétée pour toi... je ne connaissais pas tellement Wel...

- TU LA FERME MARY ! SI TU PRONONCES NE SERAIT-CE QU'UNE SEULE FOIS LE PRENOM DE MA SHELLANE... FEMELLE OU PAS DE MON FRERE... JE... JE NE SAIS PAS COMMENT JE SERAIS CAPABLE DE REAGIR OK ??!!!! hurla Tohrment

La femelle se figea. Le message était clair. Heureusement que la chambre était dans le noir le plus profond, car à cet instant, elle devait afficher un visage affolé. Mary avait pourtant l'habitude des forts caractères, des personnes en souffrance, mais elle ne sut comment réagir à cette menace. Mary savait très bien que le mâle n'hésiterait pas une seconde à lui sauter à la gorge si elle dépassait les frontières que le Frère venait de fixer. A elle de s'adapter si elle voulait lui apporter son aide.

- Je te prie de m'excuser Tohr, je ne voulais pas te froisser...

- Ouais... c'est ça.

Mary soupira. Elle sursauta quand elle entendit des ricanements. Qu'est-ce qu'elle avait encore fait ? Tohr était devenu si... imprévisible...

- Tu peux t'en aller Mary, si pour toi rendre visite au suicidaire c'est une corvée. D'ailleurs je n'ai rien demandé à personne.

- Une corvée ? Tu plaisantes ?

- Non... après tout qu'est-ce qui peut bien t'amener ici ? C'est Rhage qui t'a demandé de venir me tenir compagnie ? répliqua le mâle sur un ton sarcastique.

Mary serra les poings. Tohr cherchait quoi à la fin ? A la faire fuir ? A la blesser ? Car il lui en faudrait largement plus.

- Rhage n'est même pas au courant que je me trouve avec toi... il est en patrouille... (elle soupira à nouveau) tu sais Tohr ce n'est pas en m'agressant, en me lançant des menaces que je partirai. Et tu veux savoir pourquoi je suis ici ?

- Je sais pas si t’es au courant Mary ou si tu n'as pas compris le message, mais je n'ai strictement pas envie de parler ! J'ai bien essayé de te le dire poliment mais apparemment tu n'as vraiment pas compris...

Elle ferma les yeux, retenant un élan de rage. Mais quel... stop. Mary ne devait pas s'énerver. Ce n'était pas dans son but. Tohrment ne lui rappelait que trop bien certaines personnes qu'elle avait eues au téléphone à SOS Suicide.
Toutes ces personnes vivaient dans le déni total... Comme Tohr à cet instant. Le mâle passait petit à petit les étapes du deuil... et l'étape qu'il vivait aujourd'hui était la colère. Le Frère était en colère. Contre tout le monde, contre lui, contre sa shellane, contre la terre entière. Il se cachait derrière cela pour faire reculer sa pire ennemie du moment : la souffrance. Le mâle cherchait

simplement à trouver un responsable. Quelqu'un à qui en vouloir pour ce qui s'était produit .

- Je ne m'en irai pas tant que n'aurais pas fini de te dire ce que j'ai à te dire Tohr, que cela te plaise ou non. Je ne connais pas très bien vos coutumes de vampires, je ne sais pas ce que peut vivre un mâle dédié qui perd l'amour de sa vie car je ne suis moi-même pas un mâle dédié. T'en as rien à foutre de ce que je vais pouvoir te dire... aucun souci, c'est ton problème, mais je t'aurais dit ce que je pensais.

Mary avait essayé de paraitre aussi froide que Tohr l'avait été avec elle. Elle l'entendit marmonner quelque chose qui devait ressemblait à "Bordel mais qu'elle culot cette femelle"

- Tu ne te casseras pas avant d'avoir obtenu ce que tu es venu chercher ? demanda Tohr.

Les mots que le mâle venait de prononcer étaient comme des lames de rasoirs qui sortait de sa bouche. On pouvait même entendre le mot désespoir à la fin de sa phrase.

- Exactement...

Mary s'en voulut. Elle n'était pas comme ça d'habitude. Elle ne parlait jamais à quelqu'un dans le besoin de cette façon. Elle s'apprêtait à s'excuser quand le mâle l'interrompit.

- Qu'est-ce que tu veux Mary...

La résonnance "désespoir" arriva une nouvelle fois aux oreilles de Mary.

- Je voulais simplement t'aider Tohr....

- M'aider ? Comment le pourrais-tu ? souffla le mâle

Avec des mots... avec les mots qu'il faut.

- On fait un marché veux-tu ? Tous ce que tu me diras... je ne le dirai à personne même pas à Rhage...

- Y'a intérêt... ton hellren est une vrai commère...

Ah Tohr retrouvait son humour ?

- Rêve pas trop Mary, si je ne t'agresse pas, si je te répond malgré l'envie que j'ai de te foutre dehors c'est simplement parce que j'ai beaucoup de respect pour toi.

Bon OK... ça c'était dit.

- Où étais tu ?

- ça ne te regarde pas.

Pas si simple que ça en fait. Tohr était décidément pire que Zadiste ou Kolher

- Me répondrais-tu sincèrement si je te demandais comment tu vas ?

- Plus vite je réponds à tes putains de questions à la con, plus vite tu partiras hein ? Je croyais que c'était Butch le flic..

Mary soupira. Le mâle jouait avec ses nerfs. Elle aurait dut écouter son hellren et ne pas franchir le seuil de cette porte.

- Mal, ça te conviens comme réponse ? J'ai perdu ma shellane... enceinte. Et je vais en crever tellement ça fait mal... mais j'aimerai le faire en paix vois-tu.

Tohr venait de reconnaitre son "état" c'était déjà un premier point...

- Mary, arrête-toi là sur le chemin " Tohr et sa shellane assassinée" je n'ai aucune envie que ta visite se transforme en drame.

Bon, au moins elle aurait tenté...

- John... Il s'est beaucoup inquiété pour toi... tu sais qu'il a passé le... change.

John, le deuxième point de sa liste. Le mâle avait tellement souffert de la disparition de son mentor.

- J'ai eu un écho...

- Tu lui as manqué...

- Je sais... à moi aussi... malgré tout...

- Tu es un vrai modèle pour lui... un père...

- Un modèle ? Moi ? Un raté qui n'a pas pu sauver l'amour de sa vie... John ferait mieux de prendre exemple sur quelqu'un d'autre...

Mary ne se rendit pas compte qu'elle passait son temps à soupirer contre Tohr et sa négligence envers lui-même.

- Tu lui diras ça à John quand il franchira le seuil de cette porte ?

- Pour lui ouvrir les yeux... oui.

- C'est à toi qu'il faut ouvrir les yeux Tohr ! lâcha Mary

Le mâle grogna.

Le portable de Mary vibra. Discrètement, elle ouvrit le message. Et merde c'était Rhage... il rentrait. Dire que Tohr commençait à peine à se confier

- Tohr ?

- Ouais

- Tu es un mâle de valeur, permets moi de te dire que ce qu'il t'est arrivé... tu ne le méritais pas... mais malgré tout... et tout ceci prendra du temps, tu dois avancer...

Mary n'obtenu aucune réponse. Elle s'y attendait. Avant que son hellren ne se rende compte de sa petite visite nocturne interdite. Elle se leva en direction de la porte d'entrée.

- Mary ?

La femelle s'arrêta devant la porte.

- Oui ?

- Merci.

Un large sourire s'étendit sur les lèvres de Mary. Même si ce merci n'était pas sincère. Tohr lui tendait une main... et elle n'allait certainement pas la refuser.

- Je reviendrais... le jour où tu voudras parler d'elle, je serais là.

Mary s'était rendue quelques fois dans la chambre sombre du Frère. Avant que Lassiter, l'ange gardien de Tohr ne fasse son apparition. Après, elle avait compris que l'ange remplirait très bien son rôle dans la tempête qu'affrontait le mâle. Mais du moins, elle espérait qu'un jour, quand Tohr serait prêt... Il viendrait se confier.

PARTIE IV

FHURIE

Quand Mary s'appuya contre le dossier de sa chaise. Zadiste était en retard. Elle se perdit dans ses pensées. Parfois elle avait l'impression de se mêler de tout, et surtout de ce qui ne la regardait pas...

Mary se mit à sourire, certes elle devait être de nature confiante, mais en y réfléchissant, elle qui n'était qu'une... humaine, une humaine à qui on venait demander conseil quand on en ressentait le besoin, ou tout simplement quelqu'un qui savait trouver les mots.

Sa "rencontre" avec Fhurie, Mary ne l'avait pas prévue. Il n'était pas encore uni avec Cormia mais avait invité la femelle au manoir. Le Primâle n'avait pas encore apporté toutes ses modifications dans son nouveau rôle. Le mâle s'était confié un soir. Juste après une séance avec Zadiste. Mary avait été bouleversée... le Frère avait subi tellement d'horreur... Et Mary ne pensait qu'à une chose, oublier tout ce qu'elle venait d'apprendre dans les bras de son hellren.

- Attention Mary !

Mary ne se rendit pas compte qu'elle venait de heurter un mur géant vivant. Elle avait atterri les fesses sur le sol. Un peu sonnée, elle ne reconnut pas tout de suite le mâle qui lui parlait.

- Tu vas bien Mary ?

Mary sentit deux bras la soulever du sol pour la remettre sur ses pieds. Elle s'appuya contre le rebord du mur pour reprendre

l'équilibre. Mais qu'est-ce qu'elle pouvait être maladroite parfois ! Une forte odeur de fumée rouge envahit le nez de Mary.

- Excuse-moi Fhurie, je ne regardais pas où je mettais les pieds. Je ne t'ai pas fait mal au moins ?

Fhurie rougit avant de se mettre à rire. Quelle question, elle un petit bout de femme faire mal à quelqu'un comme lui.

- Ne t'inquiète pas pour moi. Je survivrai.

Mary regarda le Frère. Il était vêtu d'un costume bleu foncé Gucci. Très bien habillé comme toujours. C'était un vampire très beau. Le mâle venait d'être nommé Primâle, remplaçant Vishous pour qu'il soit enfin avec Butch. Une bonne nouvelle pour le couple mais pas une pour ce mâle... Surtout quand on connaissait le passé de Fhurie.
Son nouveau rôle allait combler des années d'abstinence... une joie pour beaucoup d'hommes, mais pas pour celui qui se tenait en face d'elle. Il essayait tant bien que mal de le cacher.

- Tu... tu remontes d'une séance avec Z ? demanda le vampire, apparemment gêné.

Fhurie et Zadiste. Une histoire avec beaucoup de lignes, dont certaines loin d'être belle. Mary en savait beaucoup désormais sur la relation des jumeaux. Elle savait ce qu'avait pu faire Fhurie pour essayer de sauver son frère de la descente aux enfers. Par amour même si, à coups sûr, cela le détruisait.

- Oui... (Mary remarqua que ses mains tremblaient, elle ferma les yeux pour essayer de reprendre son calme.) Je... je vais m'assoir deux minutes si ça ne te dérange pas.

Encore sous le choc des paroles du Frère aux yeux jaunes, elle s'assit dans l'un des grands canapés du salon. Fhurie la rejoignit, il s'installa sur le fauteuil en face de celui de Mary.

Elle sentit le regard dorés du mâle sur elle. De l'inquiétude...

- Désolée, s'excusa Mary

- Désolée ? Tu n'as pas à te faire pardonner de quoi que ce soit Mary... (Fhurie baissa les yeux) Je comprends que ce que tu vis avec mon frère est difficile à supporter.

Difficile ? Impossible convenait le mieux.

- ça lui fait du bien c'est... le plus important, répondit la femelle.

- Oh Oui... Z a beaucoup changé. En partie grâce à toi. Le fait de te parler va beaucoup l'aider dans son rôle de futur père.

Mary crut entendre un brin de tristesse dans sa voix. Tout le monde se doutait des sentiments du Frère à l'égard de la shellane de Zadiste.

- Je te sens bien triste Fhurie... murmura Mary

Le mâle remua les épaules.

- Z est heureux maintenant, il a Bella, il va avoir un enfant... je ne suis pas triste. Je suis heureux...

- Seulement pour Z.

- Non... enfin si... (Fhurie paraissait mal à l'aise) Après tout ce qu'il a vécu, il mérite le bonheur. D'avoir une famille. Je suis content pour lui qu'il n'ait plus que moi. Qu'il puisse compter sur quelqu'un d'autre désormais.

- Mais il peut toujours compter sur toi Fhurie, tu es...

Mary s'arrêta de parler. Elle n'avait pas à confier à Fhurie ce que lui avait dit Z. Pour le mâle, Fhurie... avait été la main qui l'avait retenue de tomber dans le précipice. Sa seule famille avant Bella. Mais toujours SA famille avec la femelle. Zadiste lui avait confié

qu'il s'en voulait d'avoir été comme il avait pu l’être avec son jumeau. Il aurait aimé trouver les mots pour l'aider à franchir cette étape de Primâle.

- Zadiste s'inquiète pour toi... depuis que tu es Primâle.

Fhurie passa sa main nerveusement dans ses longs cheveux multicolores. Le mâle n'aimait pas parler de lui... Comme tous les autres à vrai dire.

- Il n'est pas le seul... moi aussi je me fais du souci pour toi... termina Mary.

- Tu ne devrais pas Mary...

- Si.

- Ah je comprends mieux pourquoi Rhage et toi êtes si bien ensemble, tu es aussi têtue que lui, plaisanta le mâle.

Mary dut afficher une drôle de tête car Fhurie soupira.

- Je m'adapte petit à petit à ce... "rôle". J'ai ramené au manoir ma première compagne... Cormia, c'est une femelle de valeur.

Mary avait déjà croisé l'Elue en question. Elle était physiquement, parfaite pour Fhurie.

- Je l'ai rencontrée... une très belle femme.

Fhurie se mit à rougir. Sujet sensible.

- Oui... Cormia est très belle. Elle ferait craquer n'importe quel mâle...

- Pas toi ? l'interrompit Mary

Fhurie se frotta le menton, visiblement très mal à l'aise avec la tournure de la discussion.

- Même moi... je... il me faut du temps pour accepter le faite que je n'aurai pas une mais quarante shellanes.

Quarante femmes. Un vrai harem, pensa Mary. Comment allait-il faire ? Déjà que d'en supporter une, il fallait s'accrocher mais trente-neuf de plus...

- Mes paroles vont peut-être te blesser mais... Tu pourrais n'en prendre qu'une ? Tu tomberais forcément amoureux... tu pourrais faire comme Z... Tu oublierais Bella comme ça.

Mary se tut. Merde, elle avait gaffé. Bella était un sujet... particulièrement gênant pour le Frère. Avoir des sentiments pour la shellane de son frère jumeaux... Aie. Mary ne fut pas surprise que le mâle change de sujet.

- Je ne pourrais pas tomber amoureux d'une seule femelle Mary... avec ma condition de vie actuelle... m'attacher, me dédier à une seule serait comme se jeter dans la gueule d'un lion. Elle souffrirait trop et moi aussi.

Fhurie était réaliste. Il savait les conséquences qu'avait son geste. Remplacer Vishous coupait toutes possibilités pour lui d'avoir un avenir en commun avec une personne à qui lui aurait pu confier son cœur.

Après avoir passé la plupart de sa vie à protéger et se battre contre les démons de Zadiste, Fhurie le "héros" s'était dévoué pour aider un autre de ses Frères.

- Pourquoi ? Pourquoi avoir fait ça ?

Fhurie la dévisagea. Le mâle ne devait pas comprendre. Sa chute lui avait ôté des neurones ?

- Fait quoi ? demanda le Primâle

- Prit la place de Vishous ? Dans le rôle de Primâle

Fhurie soupira. Et son visage changea instantanément d'expression. Les traits du mâle passèrent de l’incompréhension à une incroyable tristesse.

- V et Butch méritaient de pouvoir être ensemble. D'abord parce que ce connard de Vishous a enfin oser dire au flic ce qu'il ressentait et... Je ne voulais pas voir mes deux Frères malheureux...

- Comme tu l'es maintenant. Car tu as beau le nier, ton visage te trahit... Comme je te l'ai déjà dit, c'est à ton tour Fhurie d'être heureux, pas au tour de quelqu'un d'autre, seulement toi. Saisis ta chance...

Mary pensa à Cormia en terminant sa phrase. L’élue pouvait rendre heureuse le guerrier.

- Ouais...

- Tu devrais arrêter de jouer les héros Fhurie.

- Je ne joue pas les héros je... Cormia.

Fhurie se leva d'un bon. Mary se retourna pour regarder la personne qui les avait interrompus. Elle ne put retenir en voyant l'expression de l'Elue. Cormia dévorait littéralement des yeux Fhurie. Ce qui faisait rougir le mâle.

- Navrée de vous avoir dérangés. Je... je vais retourner dans ma chambre, lança Cormia avant de quitter la pièce.

Mary regarda Fhurie dans les yeux.

- Saisis ta chance, murmura Mary.

Fhurie lui sourit.

- Si tu croises Z, pourrais-tu lui dire que j'irai le voir avant la fin de la nuit.

- Pas de souci, répondit la femelle en se levant à son tour.

- Cormia !! Attendez-moi ! cria Fhurie en rejoignant la femelle.

Mary ne s'était pas vraiment trompée. Fhurie avait arrêté de jouer les héros, il avait réussi à trouver une échappatoire à son destin funèbre en changeant les règles de son rôle de Primâle... et puis le Frère s'était dédié, il était aussi tombé amoureux... de Cormia.

PARTIE V

JOHN

Mary avait connu John bien avant n'importe quel membre de la Confrérie. C'est en partie grâce à lui qu'elle avait rencontré son hellren et vivait l'amour... parfait avec Rhage. Elle adorait le jeune soldat. C'était quelqu'un de confiance qui avait eu une vie loin d'être facile avant d'atterrir ici.

John avait tout pour plaire, vraiment, il était beau, pas autant que son mâle à elle, mais chaque femme savait reconnaitre la beauté chez un homme. Il l'était encore plus depuis qu'il avait passé le change. Même avec son léger... handicape qui pour Mary, n'en était pas un.

Et comme n'importe quel mâle, John avait un... quoi déjà ? Rhage avait déjà employé ce mot à son égard... Ah oui, pyrocante. John avait sa faiblesse... Une faiblesse dont il était follement amoureux et avec qui il devait partager ses flingues et ses patrouilles.

Mary avait trouvé un soir John au centre d'entrainement alors qu'elle cherchait Rhage. Son hellren lui avait donné rendez-vous à la piscine de la confrérie. Mais elle avait été retenue par le mâle. Et cette nuit-là, le guerrier n'était pas sur son plus beau jour...

Mary fut intriguée d'entendre des coups dans la salle d'entrainement. A cette heure-là, tous les mâles du manoir dormaient. Personne n'était censé s'entrainer.

Elle s'arrêta devant la porte de la salle avec les tapis par terre. La femelle se mit à rougir en pensant à ce qu'elle avait pu faire, accompagnée de son hellren, allongés dessus. Mary sortit de ses pensées quand elle aperçut le guerrier. Le mâle en question

frappait comme un dingue dans les sacs de boxe suspendus au plafond. Son visage exprimait la colère.

- John ? lança Mary en ouvrant la porte

Aucune réponse. Seuls les bruits des coups de poings dans le sac en sable. Il y avait de la sueur qui dégoulinait le long de son torse nu. Il ne portait qu'un short de sport.

- JOHN ? cria gentiment la femelle pour qu'il l'entende.

John s'arrêta. Il sursauta quand il vit Mary.

- *Désolé je ne t'avais pas entendu,* signa le mâle

Mary sourit, normal que le mâle n'ait pu l'entendre. Avec le bruit qu'il faisait en canalisant toute sa colère contre un pauvre sac de sable.

- C'est plutôt moi qui devrait m'excuser, je t'ai dérangé en plein entrainement... répondit la femelle en essayant de plaisanter.

Mais John ne sourit pas. Il se contenta de baisser les yeux et partir s'assoir sur l'un des bans derrière eux. Mary le regarda faire, surprise de sa réaction.
John avait tout pour lui, il venait de s'unir à la femelle dont il était fou amoureux... et aurait dû être en compagnie de sa shellane. Quand Rhage et elle avait été sûrs que plus rien ne les séparerait, ils n'avaient pas quitté leur chambre d'une semaine au moins minimum.

Mary alla s'installer à côté du vampire. John jouait avec une bouteille d'eau à moitié vide dans ses mains.

- Il y a quelque chose qui ne va pas ? demanda la femelle

John lui jeta un rapide coup d'œil, et Mary laissa ses yeux s'attarder sur le tatouage qu'il abordait entre ses épaules. XHEX. Le prénom de sa shellane.

- *Tu ne devrais pas être avec Rhage à cet heure-ci ?* demanda à son tour John

- Tu ne devrais pas être avec Xhex ? Renchérit Mary avec le sourire

John lui sourit. Et oui, elle avait du répondant.

- *D'accord tu as gagné Mary... Oui, je devrais être avec ma shellane.*

- Alors que fais-tu ici ? Questionna Mary.

Elle l'entendit soupirer. Puis le mâle passa une main nerveuse dans ses cheveux.

- *J'étais énervé, j'avais besoin de me défouler un peu. Surtout que ma patrouille ne s'est pas très bien déroulée alors...*

C'était donc ça. Mary avait appris par Rhage, "Hollywood la commère" pour les intimes, que Xhex était rentrée dans la confrérie comme soldat. Elle combattait aux côtés de John... et d'après la tête que faisait le vampire, il était loin d'être ravi.

- John qu'est-ce qui t'arrives en ce moment, depuis que je te connais je ne t'ai jamais vu comme ça.

John ne regarda pas Mary. Il se contenta de fixer un point en face de lui. Il était bien comme tous les Frères, un mâle qui voulait passer pour un gros dur mais qui en fait en avait gros sur la patate. Et se confier à quelqu'un d'autre que sa shellane était encore plus dur pour eux que de subir un interrogatoire par l'Oméga.

- *J'en ai marre de la situation, voilà tout.*

- Tu veux en parler ? proposa la femelle.

- A quoi bon ? Je te dirai que ma shellane me rend dingue. Que je n'arrive pas à supporter de la voir combattre à mes côtés ? Qu'elle est aussi têtue qu'une mule. Que souvent j'ai bien du mal à la comprendre... Et que pour couronner le tout, mes deux meilleurs potes ne sont même pas foutus de se dire ce qu'ils ont sur le cœur et de se mettre enfin ensemble... Y'a rien de pire Mary que de voir les gens que tu aimes sont malheureux et qu'ils s'autodétruisent petit à petit sans que tu ne puisses rien y faire.

Les shellanes... un sujet loin d'être facile avec un mâle dédié. Mary savait de quoi elle parlait, elle en avait un qui l'attendait tous les soirs dans son lit. L'avantage d'avoir un mâle dédié comme compagnon ? C'est qu'on avait la chance de savoir que les sentiments qu'il ressent pour vous sont sincères. Il suffit de sentir l'odeur de fragrance qu'ils peuvent dégager quand leur amour rentre dans une pièce. L'inconvénient, un parmi tant d'autre, c'est qu'avoir un mâle dédié pour compagnon... vous confrontait à ces situations d'extrême jalousie et de possessivité. Super quand on aime être autonome !

Mais dans le cas de John, sa shellane était un peu particulière... elle était à demi sympathe et elle avait une âme de combattante. Loin d'être facile à gérer pour un couple...

- Bon, John... si tu veux mon avis... si tu ne communiques pas avec Xhex... tout ceci ne s'arrangera pas... COMMUNIQUER ! Tu connais la définition de ce mot n'est-ce pas ? Plaisanta Mary

- Bien sûr, Pourquoi ? Ce n'est pas ce que nous sommes en train de faire ?

Mary éclata de rire.

- Parce que la plupart des mâles de cette maison ne savent pas vraiment à quoi ce joli mot peut bien servir... Oui John, nous sommes en train de communiquer... seulement, moi je suis Mary et je ne suis pas ta shellane.

Si John avait pu rire à voix haute, Mary l'aurait entendu avec plaisir. Elle vit simplement le vampire sourire et rire en silence.

- Je reconnais que j'ai du mal à COMMUNIQUER avec ma shellane... mais elle est tellement compliquée... c'est ce qui fait son charme certes, mais au quotidien ce n'est pas facile à vivre.

- Un seul conseil John, ce que tu viens de me dire, tu dois aller lui dire à elle aussi. Regarde l'état dans lequel ça te met ! Je ne sais pas ce qui s'est passé ce soir en patrouille, mais essaie de lui en parler. Pour votre bien.

John soupira. S'il tenait à son couple. Et Mary n'en doutait pas une seconde. Il allait devoir faire des efforts et essayer de s'ouvrir au monde un peu. Et surtout à Xhex.

- Je ne veux pas qu'elle arrête de patrouiller... enfin, oui si j'étais égoïste, je lui demanderais... sauf que je veux son bonheur et je sais qu'en lui interdisant de faire son "boulot", ça la tuerait et elle finirait par me détester...

- Tu sais John, dans un couple, souvent, il faut faire des compromis. Mais ces compromis-là peuvent se discuter. Je me répète encore une fois... parle lui. Arrête de venir te planquer ici pour te défouler sur un pauvre sac de boxe qui n'a rien demandé. Xhex n'est pas facile... mais tu l'aime comme elle est.

Mary savait de quoi elle parlait. Elle avait rencontré Xhex dans la chaufferie à plusieurs reprises. La femelle ressemblait étrangement et sans beaucoup d'étonnement aux membres de la Confrérie. Se dévoiler... c'était loin d'être une tache simple. Au bout de quelques temps, Xhex avait fini par craquer et elle lui

avait raconté ce qu'elle avait enduré entre les mains de… Lash. Puis ses cauchemars, sa peur des hôpitaux...

Xhex n'était pas une femelle facile certes, mais elle avait eu un vécu qui n'arrangeait pas non plus.

- *Oh ça oui je l'aime... même si elle m'en fait baver.*

Mary remarqua que le mâle commençait à se détendre. Il s'appuya contre le mur du dojo.

- Maintenant, Qhuinn et Blay... John, ces deux-là... comment dire

- *Ils sont con ? Pénible ? Arrogant ? Trop fiers de leurs petites personnes ? Malheureux ? Egoïste ? Tu en veux d'autre d'adjectifs qualificatifs pour Qhuinn et Blay ?*

Mary retint un sourire. John avait beaucoup d'humour. En seulement quelques mots, il avait réussi à résumer la situation entre les deux mâles. Il manquait juste peut-être les mots : aveugle, perdu, doute et pas confiance en soi.

- Oui exact... tu les as... bien décrits...

- *Parfaitement décrit.*

Mary leva les yeux au ciel d'amusement.

- Ce que je veux dire, c'est que malheureusement, ce qui se passe entre Qhuinn et Blay... tu ne peux pas l'éviter. Ils doivent faire leurs chemins ensemble ou séparé. S’ils doivent finir ensemble, ils finiront ensemble. Mais chacun d'eux a besoin de temps. D'une part pour accepter l'autre, leurs passés et un futur avenir en commun. C'est loin d'être facile.

- *Mais ils sont malheureux ! Mary regarde les... c'est mes deux meilleurs potes et ça me déchire de les voir comme ça. J'aimerais tellement les aider...*

Mary posa sa main sur l'épaule géante du mâle.

- Justement... ce n'est qu’en les laissant faire leurs propres erreurs qu'ils réaliseront... tu ne peux pas les aider cette fois-ci John.

John soupira à nouveau. Ils restèrent un moment, côte à côte sans dire un mot.

- *Tu ferais un bon thérapeute de couple Mary.*

Mary éclata dans un rire aigu.

- Merci John, mais ça ira... j'ai déjà les miens de problèmes de couples, je crois que je ne supporterais pas d'entendre d'autres personnes.

- *Ouais... merci. Tu as le don pour trouver les mots et écouter les personnes dans le besoin.*

Les paroles du jeune vampire allèrent droit au cœur de Mary.

- *Tu ne devais pas rejoindre Rhage au fait ?* demanda John.

Mary se figea, elle avait complètement oublié son hellren. Le pauvre, il devait poiroter seul dans la piscine à la maudire. Elle se leva du banc et observa John.

- Oui, d'ailleurs, je suis trèèès en retard... je... si tu as besoin un jour de venir te confier... n'attend pas d'avoir détruit la moitié du gymnase.

Le vampire lui fit un clin d'œil.

- *No problèmo.*

Sur ceux, Mary quitta la pièce et se rendit au plus vite à la rencontre de son hellren.

Mary regarda pour la centième fois son téléphone portable. Tout ceci ne ressemblait pas à Zadiste. Le mâle était toujours ponctuel. En pensant à John, la situation ne s'était guère améliorée après. Xhex était partie du manoir, quittant John. Le couple ne se voyait que très brièvement. Mais d'après ce que lui avait rapporté Rhage, et oui, avoir un mari qui avait les oreilles qui trainait de partout ça pouvait servir, Xhex serait revenue au manoir. Une bonne nouvelle pour le mâle.

- Seigneur Zadiste, qu'est ce qui peut bien te retenir !

PARTIE VI

BUTCH

Tandis que Mary attendait patiemment Zadiste. Elle remarqua à quel point elle avait un hellren compatissant. Dire que Rhage la laissait faire ce qu'elle voulait. Il était possessif, mais pas comme Kolher ou Z qui eux étaient des jaloux excessifs. Rhage lui... Bon certes, il l'était aussi, mais du moins il savait faire entorse à quelques une de ses "règles de mâle dédié" en acceptant qu'elle parle à ses Frères. Il l'aimait comme un fou pour accepter tant de choses... Surtout quand ils avaient rendez-vous après une nuit de patrouille des plus mouvementées...

Une nuit d'été, alors que la chaleur était devenue des plus insupportables pour Mary, elle eut l'idée d'attendre le retour de Rhage de patrouille sous le porche. Assise sur le fauteuil à bascule deux places en bois, que Fritz avait confectionné de ses mains, Mary était plongé dans la lecture de l'un de ses romans à l'eau de rose quand elle entendit le bruit d'une voiture arriver sur le gravier.

Elle quitta son bouquin pour regarder son mâle arriver. Mais ce qu'elle vit ne fut pas ce qu'elle avait espéré.

- Tu n'es qu'un connard égoïste V ! J'en ai ra bol ! TU ME GONFLE DE NE PAS ESSAYER DE COMPRENDRE !

Butch claqua la portière de l'Escalade en hurlant sur son hellren. Vishous, lui, descendit calmement de la voiture. Il prit une roulée dans la poche intérieure de sa veste et l'alluma.

- SURTOUT NE ME REPOND PAS !

Mary se sentit mal à l'aise. Voir les deux mâles se crêper le chignon était une situation des plus gênantes. Surtout que ni V, ni Butch ne l'avaient remarquée.

- Arrête de t'énerver Cop, tu vas choper une migraine.

Butch dans un élan de colère plaqua Vishous contre l'Escalade.

- M'ENERVER ? TU VEUX QUE JE RESTE CALME ALORS QUE TU JOUES ENCORE AU CON ? NON V JE NE VAIS PAS RESTER CALME !! hurla de nouveau le flic.

Mary remarqua à quel point l'autre guerrier gardait son calme. Vishous savait se contrôler ce qui tenait du miracle dans cette maison.

- Nallum c'est pour ton bien que je ne veux pas que tu t'exposes comme ça. Je... tu sais très bien que je n'ai pas envie qu'il t'arrive quelque chose.

- ENCORE UNE FOIS TU FAIS COMME BON TE SEMBLE ! Putain V j'en AI MARRE que tu décides de tout !

Butch se retourna, Vishous essaya de le retenir, mais le mâle le repoussa.

- Non V LACHE MOI !

C'est à cet instant que les deux vampires remarquèrent sa présence. Mary sentit ses joues s'empourprer. Elle avait l'impression d'avoir observé la scène comme le ferait un voyeur. Avant qu'elle puisse prononcer un seul mot, Vishous la devança.

- Rhage est resté en patrouille avec Zadiste... Il reviendra un peu avant la tombée de la nuit. (Puis le mâle se retourna vers son hellren) Cop, j'espère que tu me rejoins...

- Ouais c'est ça... après ce qui s'est passé cette nuit... prépare-toi à dormir tout seul!

Vishous grogna. Puis il se dématérialisa. Butch ferma les yeux et soupira. La colère se lisait sur son visage. Mary entendit les bruits de pas des rangers du mâle sur le perron. Le fauteuil remua quand le vampire se laissa tomber. Mary n'osa plus bouger.

- Je suis désolé que tu ais assisté à une telle scène... lança Butch

- Tu n'as pas à t'excuser, je comprends, répondit Mary, gênée.

Butch tourna la tête pour lui sourire. Il avait bien changé depuis leur rencontre... Le flic frotta sa main dans ses cheveux. Et Mary se mit à rire, ce geste, tous les mâles de la maison le faisaient quand ils étaient nerveux.

- V... Oh putain ce qu'il m'énerve en ce moment... je ne suis pas en sucre ! Je suis un vampire, un guerrier comme lui... je mérite enfin ma place dans la Confrérie et lui... Monsieur l'égoïste voudrait que je reste en arrière... (Butch eut un rire niais) Je ne sais même pas pourquoi je te raconte ça... Tu dois avoir certainement d'autres problèmes plus importants que les miens...

Mary posa son bouquin à côté d'elle.

- Butch, tu ne me déranges pas... et puis, je n'ai rien d'autre à faire. Ça me fait plaisir de t'aider. Je t'écoute.

Heureusement que Mary était habituée aux longs silences. Car Butch commençait à faire pareil que tous les autres Frères. Mary remercia le ciel d'être née avec le mot patience dans les gènes.

Butch se tourna sur le fauteuil pour lui faire face.

- Depuis qu'on est unis... V... tu es au courant de ce que je peux faire avec les éradiqueurs ?

Mary hocha la tête.

- Normal tu es la shellane de la commère du manoir

Les deux amis se mirent à rire. Il était vrai que Mary savait tout avec son hellren. Rhage avait tendance à se confier sur l'oreiller. Ce qui amusait beaucoup Mary.

- V... sa main, il m'aide à survivre... et quand j'avale les éradiqueurs, ça me rend malade, sans mon hellren, je ne serais peut-être pas en vie. Le problème ? C'est que Vishous, bien qu'il soit trop fier pour l'avouer, ne veut pas qu'il m'arrive quelque chose et ses visions... (Butch ferma les yeux) il m'a vu mourir dans ses bras...

- Mais ce ne sont que des visions Butch non ? Ça ne se réalise pas...

- Non Mary, ce ne sont pas que des visions... ce que V voit, c'est ce qu'il va se produire. Le seul truc, c'est qu'il ne sait pas quand ça se produit.

Mary savait que Vishous voyait certaines choses, comme il avait prédit son arrivé à Rhage. Mais la femelle pensait que ce n'était qu'une intuition... Pas la vérité.

- Il gère mal tout ça... et moi j'en peux plus. Il croit qu'au premier problème je vais me barrer... Surtout quand le problème a de longs cheveux et des seins...

Ou quand il s'appelle Marissa... merde c'est lui à qui je me suis dédié pas elle...

Mary se rappela les derniers mois qui venaient de passer. Vishous et son avenir de Primâle. Les pétages de plombs que le mâle avait eus. Ses sentiments révélés au grand jour à Butch, qui lui doutait des siens. Les points sur les I étaient peut-être mis mais certains sujets prêtaient encore à des doutes apparemment.

-Vous en avez parlé ?

Butch la dévisagea. Quelle question, parler avec Vishous relevait du miracle... Un miracle qui se nommait Butch...

- Même les murs de la Piaule me parleraient plus que ce connard...

- Tu connais bien ton mâle. Tu sais comment lui parler.

Mary se mordit la lèvre quand elle vit la réaction de Butch, le mâle avait les yeux qui brillaient. Sa respiration venait de s'accélérer et elle comprit que Butch savait parfaitement comment faire parler son mâle.

- Euh... pour ton bien Mary, je pense qu'il ne vaudrait mieux pas que tu saches comment..

- Je crois aussi, répondit la femelle le sourire aux lèvres.

Sous le perron, le silence régna à nouveau. Ils regardèrent ensemble la vue qu'offrait le manoir.

- Tu as l'air d'être heureux maintenant Butch.

Butch sursauta.

- Je Oui... pourquoi tu dis ça ? J'étais heureux…

- Avec Marissa ? Butch, tu me connais, j'ai un sens de l'observation, c'est plus fort que moi, tu... oui tu devais être heureux, tu croyais être heureux avec Marissa, mais tu ne le montrais pas. Parce que tu ne l'étais pas. Regarde-toi (Mary montra le mâle de la main) regarde la façon dont tu t'habilles, dont tu parles maintenant. Puis repense à ce que tu étais avant que tu t’unisses avec Vishous. Tu es vraiment toi maintenant. Tu ne fais plus attention à ton accent, tu t'habilles comme tu veux. Tu es toi. Butch, ce que tu étais avec Marissa... Tu as voulu faire semblant d'être quelqu'un que tu n'étais pas. Pour rentrer dans le moule et

éviter à tout prix d'écouter ce que tu avais sur le cœur, en l'occurrence V.

Butch la dévisagea, surpris.

- Tu me connais mieux que moi Mary... et ce que tu dis est vrai. Mais V...

- T'énerve ? Te saoule ? Oui ça je l'ai bien compris... Mais tu l'aimes, pas vrai ?

- Plus que ma propre vie. Mais ne le dis pas à Vishous.

- Alors tu dois l'accepter tel qu'il est. Et essayer de trouver des solutions aux problèmes que tu es en train de rencontrer. Si Vishous ne t'aimait pas, il n'agirait pas comme ça.

Butch grimaça. Il savait qu'elle avait raison.

- Tu es toujours en colère ? demanda Mary

- Non, je suis calmé... grâce à toi. Je comprends maintenant pourquoi Hollywood est passé du surexcité au bel étalon calme et patient.

- Rhage calme et patient ? Je crains que nous ne parlions pas de la même personne.

- C'est clair...

- Cop ?

Mary et Butch se retournèrent d'un bond. Vishous se tenait derrière eux. Il semblait inquiet.

- Je fais semblant d'être encore énervé ? murmura Butch à Mary

Elle leva les yeux aux ciels

- Non... tu devrais voir la tête que fais V... je pense que la leçon de tout à l'heure lui à suffit.

Mary se leva, et récupéra son livre. Elle sourit à Vishous.

- Je vais rentrer à l'intérieur... Il commence à se faire tard et... Rhage... Bref. Je vous laisse. Bonne soirée.

- *Merci Mary, merci d'avoir parlé à Butch*

La voix que Mary entendit dans sa tête la fit sursauter. Elle se retourna pour fixer Vishous mais le mâle était déjà parti prendre sa place sur le fauteuil. Il parlait à Butch. Tant mieux... ces deux-là allaient avoir un paquet de choses à se dire et... à faire. Sans spectateur.

PARTIE VII

VISHOUS

Parler à Vishous, n'avait pas été une initiative pour Mary. Elle discutait souvent avec les autres Frères, comme Butch, Fhurie, même Kolher, ou John et Qhuinn qu'elle aimait beaucoup. Parce qu'EUX étaient SOCIABLES. On ne risquait pas de se prendre la foudre. Vishous était un diamant brut. Mary le craignait plus lui que Zadiste. V était froid, et son regard pouvait glacer n'importe qui en moins de deux minutes. Ce qui intriguait au plus haut point Mary c'était ses tatouages. Elle ne comprenait pas leur signification. Même Rhage ne savait pas vraiment pourquoi.

Un soir en rentrant de patrouille, son hellren était entré dans leur chambre plutôt désespéré.

- Rhage ? Ça ne va pas ? Tu es blessé ? demanda la femelle en quittant leur lit.

Le mâle ferma la porte et s'effondra sur le canapé. Un coude appuyé contre le dossier. Il soupira.

- Je vais bien leelane, je ne suis pas blessé, ne t'inquiète pas.

Mary s'installa à côté de son hellren. Visiblement, Rhage lui mentait et elle avait horreur de ça. Quelque chose n'allait pas.

- Rhage tu sais très bien que j'ai horreur que tu me mentes… tu ne peux pas me cacher la vérité, je vois bien qu'il y a quelque chose. Dis-moi.

Les yeux bleus électriques du mâle se plongèrent dans les siens. Elle avait raison, quelque chose n'allait pas.

- C’est V… il a pété un câble en patrouille.

- Encore avec Butch ?

- Non… je ne pense pas que ce ne soit que ça… *Leelane* je… j’aimerais te demander de me rendre un service.

Mary parut intriguée. Elle ne comprenait pas tout… enfin pas sûr

- Je t’écoute, même si je suis à peu près certaine de savoir ce que tu vas me demander.

Rhage baissa les yeux. Il saisit la main de sa compagne et la serra fort.

- Pourrais-tu aller parler à Vishous ?

La femelle oublia de respirer quelques secondes. Elle et V ? Parler ?

- Tu veux que j’aille parler à Vishous ? Ne put s’empêcher de répéter l’humaine

- Oui… j’ai confiance en toi. Je sais que si tu as réussi avec Zadiste, tu pourrais faire de même avec lui. Il n’y a que toi qui puisses parler à mes Frères sans qu’ils t’envoient te faire foutre. Et puis ils n’oseraient même pas sinon, ils connaissent tous les graves conséquences à subir si quelqu’un touche ou blesse la femelle que j’aime alors…

Mary voulut applaudir Rhage, c’était une très belle façon de la rassurer, mais pas sûr que les paroles de son mâle aient trouvé l’effet recherché. Rien qu’en y pensant, elle avait la boule au ventre.

- Vishous n’est pas Zadiste, Rhage, Z avait envie de changer, pas lui. Je veux bien essayer d’aller lui parler mais… je ne peux pas te promettre que les choses changeront.

Comme Rhage, Mary ne pouvait rien lui refuser. Après un rapide coup de fil à Butch pour savoir où se trouvait son hellren, Rhage lui indiqua qu'il était… dans la forge. Ce n'était qu'à ce moment-là qu'elle remarqua l'inquiétude très bien dissimulée de son mâle. Il voulait aider son Frère mais…

- Je prends mon portable en cas de besoin.

Elle l'embrassa rapidement avant de quitter leur chambre. A la recherche de Vishous.

***

Mary arriva devant une porte. Une qu'elle avait aperçu plusieurs fois avant, mais qui n'avait jamais vraiment attiré son attention. Pendant une fraction de seconde, elle sentit la panique la gagner. Comment allait réagir le Frère ? Elle, une humaine qui allait pénétrer dans le SEUL endroit où même le Roi n'avait JAMAIS mis le pied. Mary avait vraiment des tendances suicidaires.

Prenant son courage à deux mains. Elle tourna la poignée qui part chance n'était pas verrouillée et entra. Mary sentit la chaleur contre son corps. Bon sang, la pièce était un vrai four. Et en plus, on n'y voyait rien du tout. Seul le feu du four d'en face éclairait un peu ce triste et lugubre endroit.

Mary réussit à apercevoir le mâle, il était de dos. Encore vêtu de sa tenue de combat. Face au four. Elle fut surprise qu'il n'ait pas encore remarqué sa présence.

- Si c'est toi Kolher, je te préviens, je ne suis pas d'humeur à t'entendre beugler, lâcha une voix que Mary aurait reconnu entre toutes.

- Ce n'est pas Kolher… mais Mary.

Le Frère se retourna d'un bond, de ses yeux argent, il la dévisagea. Apparemment, il ne s'attendait pas à la voir ici… d'ailleurs elle non plus ne comprenait pas vraiment pourquoi elle avait accepté.

- Mary ? Mais que fais-tu ici ?

La voix du mâle s'était radoucie, légèrement, mais radoucie quand-même. Malgré son attitude comparable à un spectre, Vishous savait comment aborder une femelle sans trop lui causer de tort.

- Je…

- Non, pas besoin de t'expliquer je sais pourquoi tu es ici. D'ailleurs, c'est bien parce que je t'apprécie que je ne t'aie pas déjà mis dehors. Bordel, mes Frères ne comprennent pas que je n'ai pas besoin d'aide !

Mary avait pensé un peu trop vite. V était exactement redevenu le même qu'à son entrée. Froid et agressif. Prenant son courage à de deux mains. Mary lui rentra dedans.

- Comme tu le dis si bien. Tu m'apprécie bien alors tu vas m'écouter.

Vishous la dévisagea à nouveau. Et merde, Mary allait avoir besoin d'un moment pour se remettre de cette entrevue.

- Et tes Frères sont inquiets pour toi ! Ton hellren plus particulièrement ! termina Mary

Elle entendit Vishous grogner, il posa la barre en métal chaud sur son établi.

- Très bien, je t'écoute. Qu'est-ce qu'on t'a demandé de faire Mary ? demanda Vishous sur un ton moqueur

Bon, l'avantage maintenant, c'était que Mary avait changé de sentiments, elle venait de passer de la peur à la colère. Après tout, avec quelqu'un d'égocentrique en face de vous, qui croit toujours avoir le mot qu'il faut, il fallait bien crier plus fort que lui.

- Dis-moi Vishous, quand est-ce que tu vas arrêter de jouer au con ?

Vishous se mit à rire.

- Je reconnais que là, tu m'épates, tu as du cran.

- Et toi tu me gonfles ! Je suis venu en « amie » sur la demande de mon hellren et du tien, pour t'aider et toi… Tu es toi… un gros connard qui ne pense qu'à lui et qui blesse les autres.

Mary soupira, elle se sentait mieux à présent. Elle s'attendit à ce que Vishous la mette dehors mais le mâle ne le fit pas. Il se contenta juste de se frotter le visage avant de soupirer à son tour.

- Je ne blesse personne… murmura le vampire

- Oh que si ! Tu es tellement dans tes pensées, à essayer de te protéger de je ne sais même pas quoi que tu ne voie même pas que le mâle que tu aimes est malheureux.

Une forte odeur d'épice entoura Mary… Aïe mauvaise idée de parler de son pyrocante.

- Tu crois que je ne le voie pas Mary, que Butch est malheureux en ce moment ?

Ça alors, elle ne s'y attendait pas. Le Vishous en mur de pierre venait de se transformer en un Vishous que Mary n'avait jamais vu. Peut-être que le mâle se livrerait ?

- Mary, garde les pieds sur terre, tu sais très bien que j'entends tout ce que tu penses. Je suis un mâle secret, je ne dis jamais rien.

Merde Mary n’avait pas pensé à ce léger petit… détails. Elle le maudit et bien fort.

- Tu vois que ton hellren ne va pas bien mais pourtant tu ne fais rien.

- Parce que…

- Oui ? Parce que… finis ta phrase V.

Il lui jeta un regard noir. Ce vampire n’aimait pas qu’on ait le dernier mot avec lui.

- Parce qu’on vient de s’unir et que j’ai tellement de merde en moi qui me trotte dans la tête que… Mary, je ne suis pas quelqu’un de facile. Ce que tu es venue chercher aujourd’hui, tu ne pourras pas l’avoir. J’ai un passé qui me hante chaque jour. Je ne peux pas l’oublier du jour au lendemain sous prétexte que j’ai Butch comme compagnon. Il le sait tout ça. Ce soir, OK j’ai déconné je n’aurais pas dû péter un plomb. Mais… j’ai tellement besoin de mettre les choses au clair dans ma tête… qu’en ce moment j’en oublie Butch et ça me rend fou.

Mary resta sans voix. C’était bien la première fois qu’elle voyait le mâle dire quelque chose de personnelle à voix haute.

- Satisfaite ? Termina le vampire.

- Et tu penses que t’isoler et faire le con cela arrangera les choses ? Non. Parler en l’occurrence oui.

- Mary…

- Oh V, tu la fermes et tu me laisses finir bon sang ! J’en ai marre moi aussi que vous tous vous vouliez avoir le dernier mot. Laisse-moi finir !

Mary ne put terminer sa phrase parce qu’elle crut apercevoir Vishous… Quoi sourire ? Lui. La statue de glace ?

- Alors Mary ? J’attends la suite

Cette fois ci ce fut Mary qui dévisagea le Frère.

- Donc, tu vas arrêter de jouer au con. Tu vas ouvrir les yeux et tu vas ramener tes jambes jusqu'à la Piaule pour dire ce que tu viens de me dire à Butch.

Vishous se mit à barguigner des mots dans une langue qu’elle ne comprit pas.

- Quand je communique V, moi j’utilise une langue que tu peux comprendre.

V se tut avant de se remettre à rire, ce qui agaça fortement Mary. Elle avait l’impression de servir de jouet pour le mâle.

- Navré Mary, mais j’étais en train d’imaginer ce que pouvait être une dispute entre toi et Rhage. Je payerai cher pour voir Hollywood fermer sa gueule quand tu lui cries dessus.

- Comme toi il y a deux minutes, le coupa Mary

Vishous soupira. Finalement, Mary appréciait le mâle. Il était juste un peu… difficile à prendre. Dans le bon sens du terme.

- Je vais parler à Butch si tu me dis comment réagit le beau Hollywood.

- Pas de marchandage.

- Oh si Mary. Tu as eu ce que tu voulais, maintenant c’est à mon tour. Alors Rhage ?

Mary serra les poings. Elle qui pensait avoir gagné… c'était raté. Vishous avait TOUJOURS le DERNIER MOT. Mary dût s'avouer vaincu.

- Il se tait et reconnait la plupart du temps ses torts. Ça va ? Satisfait ?

Vishous hocha la tête.

- Très satisfait

- Tu es content tu as encore eut le dernier mot… avec toi, il faut toujours que tu mettes un compromis. Alors va voir Butch.

Vishous s'approcha d'elle. Et Mary recula jusqu'à la porte.

- Même si tu ne me l'avais pas dit, je serais quand même allez voir mon hellren.

Mary se mordit la lèvre dans un élan de rage. Le Frère l'avait eue.

- Allez Mary va faire ton rapport à Rhage.

La femelle ne discuta pas l'ordre. Trop contente que ce « rendez-vous » se termine, elle tourna le dos au guerrier. Elle n'attendit pas un merci du mâle. Non, Vishous ne remerciait jamais personne. Et il n'était pas prêt de commencer par elle.

PARTIE VIII

ZADISTE

Alors là, Mary ne savait pas quoi penser. Elle se rongeait d'inquiétude pour le mâle. Après avoir ressassé ses anciens souvenirs. Mary ne pensait plus qu'à son rendez-vous à venir. Maintenant que Zadiste s'occupait de Nalla comme un vrai père le faisait, Mary comprenait qu'il pouvait être en retard. Mais un petit texto... n'aurait pas été de trop.

Mary sortit son portable pour la centième fois. Plus d'une demi-heure de retard. Prenant son mal en patience. Mary se perdit une nouvelle fois dans ses pensées. Son regard vagabonda dans la pièce. Elle fixa la chaudière. Cette chaudière... Zadiste lui avait confié que le jour où il avait décidé de changer, il avait jeté le crâne de son ancienne maitresse dedans. Tirant un trait sur son horrible passé.

Zadiste... son premier "Frère". Celui qu'elle avait le plus aidé. Et celui qui avait le plus souffert. Il y avait presque un an qu'ils avaient commencé à se voir dans la chaufferie. Et chaque jour, Mary remarquait les efforts que le mâle faisait au quotidien. Tant avec Nalla qu'avec ses Frères.

Nalla, son trésor, sa fille, la prunelle de ses yeux. La deuxième personne qu'il aimait plus que tout au monde après Bella. Celle qui lui avait redonné la vie une seconde fois. Après un passé aussi douloureux accepter sa nouvelle vie avait énormément couté à Zadiste. Le mâle ne s'était pas encore accepté comme il était. Son passé lui avait longtemps courut après, même après la naissance de sa fille. Ses cauchemars avaient refait surface et Z s'était une nouvelle fois renfermé.

Quand Zadiste lui avait demandé qu'ils se rejoignent comme ce soir dans la chaufferie. Jamais Mary ne se serait doutée de ce que le mâle s'apprêtait à lui confier. Le contenu de ses rêves était... affreux. Comment Zadiste avait pu affronter ça tout seul. Et surtout, comment un père aurait pu supporter d'être humilié devant sa fille même dans un songe ?

Mary avait appris très tôt qu'il ne fallait pas s'approcher de près de Z. Sauf si on voulait avoir un ticket en première loge pour l'Autre Côté. Ce n'est que bien plus tard, lorsque le mâle commença à se confier que Mary apprit pourquoi. Ce que lui avait fait la Maitresse et les autres mâles. Puis ses tatouages... ce qui révélait aux yeux de tous ce qu'il avait vécu auparavant. Ce qui avait failli lui couté sa famille.

La femelle de Rhage sourit, si quelqu'un la voyait, il penserait surement qu'elle était folle à sourire toute les dix minutes. Aujourd'hui, cela ferait deux mois que Zadiste et elle ne s'étaient pas rencontrés pour parler. L'inquiétude ne faisait que la gagner depuis qu'elle l'attendait.

Dans un coup de folie. Elle composa le numéro de téléphone de Z.

- Hey Zadiste, c'est Mary, désolé de t'appeler... je... voilà, je suis dans la chaufferie et je t’attends depuis... presque une heure. Je me demande bien ce que tu fais et quand tu viendras...

- Zadiste ne viendra pas.

Mary crut faire un arrêt cardiaque en entendant cette voix. Elle raccrocha puis se retourna pour faire face à son visiteur.

Rhage.

- Rhage, mais... que fais-tu ici ? Je... je dois parler avec Zadiste et puis... on se rejoint après ? lança Mary mal à l'aise.

Sauf que Rhage ne bougea pas. Il lui fit un triste sourire.

- Leelane, comme je te disais, Z ne viendra pas.

Mary ne comprit pas. Zadiste lui avait pourtant dit que...

- Si tu dois parler à quelqu'un ce soir. C'est moi. Mary je dois te parler, et je sais que je n'y arriverais qu'en passant par ce chemin-là. Cette nuit, tu es à moi.

RHAGE

Mary fixa son hellren. Elle ne trouva aucun mot pour lui répondre. A cet instant, elle éprouvait tellement de choses qu'elle n'arrivait même pas à y mettre un nom. Pourtant, Rhage était là. En face d'elle. Il lui tendait la main dans l'espoir que Mary la saisisse.

Mary avait aidé chaque Frère de la Confrérie à un moment ou un autre. Chacun. Quand il le faillait.... sauf un. Le sien de Frère. Celui à qui elle portait un amour inconditionnel. Le seul qui lui avait confié son cœur et son âme. Celui qui portait son prénom dans son dos.

Rhage, son hellren, avait été le seul que Mary n'avait pas aidé. C'était bien beau d'aider les autres si soi-même nous ne pouvions pas aider les personnes que nous aimions. Mary avait aidé les autres à reconnaitre leurs problèmes... mais pas les siens. Pas ceux qu'elle rencontrait avec l'homme qu'elle aimait.

Et aujourd'hui le couple était au plus bas. Leur amour ne suffisait plus à surmonter tous les obstacles que la vie leur faisait rencontrer. Et Mary était totalement impuissante face à tout ceci.

Refoulant ses larmes, elle observa le vampire. Rhage avait toujours le sourire aux lèvres, il attendait sa réponse. Mary ne put prononcer un mot, elle se contenta de montrer la chaise qui se tenait à côté d'elle.

Elle s'assit sur l'autre siège. Mary resta immobile en entendant les bruits de pas s'avancer vers elle. Elle ne tourna pas la tête quand elle sentit le corps de son mâle à côté du sien. Mary était tellement bouleversée par le geste de son amant. Jamais elle n'aurait cru qu'il ferait cela pour eux.

Alors qu'elle pensait que le vampire ne dirait rien. Rhage se lança.

- Il y a presque deux ans, j'ai rencontré une magnifique femelle. Je ne suis pas tombé amoureux de son apparence en premier, parce que le jour où je l'ai rencontrée, je sortais à peine d'une transformation. Je n'y voyais rien. Mais j'entendais très bien... et je suis tombé sous le charme de sa voix. Ma shellane à une très belle voix. Quand j'ai pu la voir. Mon amour pour elle n'a fait que de se confirmer. Certes à ses yeux, elle n'était pas le genre de femmes qui pouvait me plaire mais moi... Elle était parfaite à mes yeux. Son corps, ses yeux, sa bouche tout. Absolument tout chez elle est parfait. Pour vous l'avouer, j'ai pas mal galéré pour l'avoir. Ma femelle ne se croyait pas digne de moi, de mon amour. Alors que c'est tout le contraire. C'est bien moi qui ne suis pas digne d'elle. Celle qui à mon cœur est quelqu'un d'extraordinaire. Elle apporte conseil et soutient à ceux que j'aime. C'est une femelle forte. Elle a survécu deux fois à la leucémie, c'est une battante. Et elle est plus forte que moi...

Mary ne regardait toujours pas Rhage, elle ne réussit pas à contenir ses larmes qu'elle laissa glisser le long de ses joues.

- Je l'aime comme un fou. Comme elle est. Sauf qu'elle... elle ne s'aime pas autant que je l'aime. Même aujourd'hui, alors que pour moi tout est parfait, elle n'accepte pas une chose que moi, j'ai depuis déjà longtemps accepté. Comme je vous disais, ma femelle

est parfaite à mes yeux même si elle ne pourra jamais me donner de descendance. Je m'en fiche parce que j'ai le plus important. Je l'ai elle. Vous comprenez, j'aimerais tellement lui montrer à quel point ce détail pour moi n'a aucune importance. J'aimerais tellement lui faire voir qu'elle me mérite plus que moi je ne la mérite. Qu'après tout ce temps, nous méritons enfin d'être heureux. Et j'aimerais tellement savoir comment pouvoir être près d'elle en ce moment.

Mary essuya ses yeux humides du revers de sa main.

- Mais votre femelle est près de vous en ce moment...

Mary sentit que le mâle se rapprochait.

- Elle est si près mais tellement… loin. Chaque jour qui passe, m'éloigne petit à petit d'elle. Je ne suis pas parfait, je ne suis pas comme elle...

- S'il te plait Rhage... arrête de dire que...

- Qu'elle est parfaite ? Pourquoi ? Si je disais le contraire je mentirais, et ma femelle n'aime pas que je lui mente. Alors je ne le fais pas. Tout ce que j'ai dit est pur vérité. Aujourd'hui, je suis malheureux. Malheureux de la voir malheureuse. Je me sens impuissant face à ce qui nous arrive. Je ne sais pas comment l'aider. Je suis un mâle dédié... et j'ai l'impression chaque jour de faillir à mon rôle...

Rhage avait rapproché son siège jusqu'à celui de Mary, ils étaient maintenant côte à côte et le mâle la pris dans ses bras.

- Leelane, je t'aime. Je ne peux plus te sentir aussi distante avec moi... revien- moi. Redeviens comme avant. Laisse-moi t'aimer comme je l'ai toujours fait... Laisse-moi te prouver que rien ne me manque dans ma vie si ce n'est toi. Je t'en prie Mary...

Mary se serra contre le torse de son hellren. Elle éclata dans une crise de sanglots interminable. Un très long moment après elle leva les yeux pour affronter le regard bleu électrique de l'homme qu'elle aimait.

- Je n'aime pas te voir pleurer à cause de moi... murmura Rhage, cela me brise littéralement le cœur.

Mary caressa la joue de son guerrier. Ce qu'il venait de faire...

- Oh Rhage, je... je suis tellement désolée. Je ne savais pas que tu étais si mal je...

Rhage posa un doigt sur ses lèvres pour la faire taire.

- Si je suis malheureux aujourd'hui c'est à cause de ton chagrin. Un chagrin que je n'arrive pas à consoler. Aujourd'hui, si j'ai agis comme ça c'est pour toi. Pour te prouver que je t'aime. Que je te veux près de moi, et pas loin de moi (Il resserra ses bras autour de sa taille) Tu ne te crois pas digne de moi parce que jamais tu ne pourras donner la vie ? Et bien je dis que c'est faux. Tu n'as pas besoin de me donner un enfant pour prouver que tu mérites d'être avec moi... Tu n'as besoin de ne rien prouver à personne. Alors aujourd'hui... je veux que tu arrêtes. Je veux que tu me laisse t'aimer comme je te l'ai dit le jour où je t'ai rencontrée... Mary tu m'aimes ?

- Bien sûr que je t'aime...

- Alors tire un trait sur cette histoire de bébé. Et laisse-moi t'aimer.

Rhage cella ses mots sur ses lèvres. Il l'embrassa comme un fou. Lui démontrant que tout ce qu'il venait de lui dire n'était que pur vérité.

Le souffle court, Mary s'écarta un peu. Elle passa ses bras autour de son cou et appuya son front contre le sien.

- Rhage, il va falloir que tu me laisses un peu de place pour t'aimer autant que tu m'aimes.

Le guerrier lui sourit. Et Mary sentit l'odeur de sa fragrance de mâle dédié de son hellren. Elle sentit quelque chose de dur contre sa cuisse.

- Je crois que pour l'instant, c'est moi qui vais te le montrer en premier.

FIN